

“ En vertu donc de ce concert et de cette conspiration de vœux, ce qui serait peut être refusé à la prière isolée et au mérite personnel de chaque fidèle, est accordé à la prière unanime et au mérite de plusieurs. Chaque prière prise séparément, sera faible ; mais leur réunion sera une force à laquelle Dieu ne résiste point. D'ailleurs, il est évident que la prière commune a un mérite qui lui est propre, et que la prière particulière ne peut avoir : celui de la charité, de cette vertu si puissante sur le cœur de Dieu, et qu'il désire si ardemment d'établir entre les hommes. Aussi est-ce pour la faire naître, et la maintenir parmi les fidèles, qu'il a distingué par ce privilège, la prière commune.

“ Les premiers chrétiens ne l'ignoraient pas ; et, outre les assemblées publiques où tous s'unissaient dans la même prière, ceux qui vivaient ensemble priaient ensemble, maris et femmes, parents et enfants, maîtres et esclaves. Cette pratique s'est conservée pendant plusieurs siècles.”

Me sera-t-il permis d'interrompre ici la citation pour faire remarquer que cette louable coutume était, naguère encore, en grand honneur dans nos familles canadiennes ; mais que par malheur, elle disparaît graduellement de nos mœurs. N'est ce pas une des grandes causes de l'affaiblissement de la foi parmi nous ? Au temps dont je parle, on n'avait pas besoin de notaire pour assurer la foi des contrats, pas même besoin de témoins, et aujourd'hui ? Hélas ! tous les hommes d'affaires sont prêts à rendre témoignage qu'on ne saurait jamais, maintenant, prendre trop de précautions pour n'être pas trompé en affaires, non seulement par les habitants des villes, mais même, et surtout par ceux de la campagne. Donc, la moralité baisse ; mais la moralité n'est que la conséquence de la foi.

Cependant continuons :

“ Mais depuis que la ferveur s'est ralentie ; que les uns s'acquittent de la prière domestique comme d'un devoir journalier, et que les autres la négligent ; que ceux-ci veulent faire des prières plus longues et ceux-là de plus courtes ; enfin qu'une dévotion qui me paraît assez mal entendre à introduit quantité de formules particulières, les personnes même les plus pieuses ont pris le parti de prier à part ; il n'y a plus de point de réunion dans les familles sur un objet si important, et chacun est laissé à sa liberté.

“ Cependant, c'est un des premiers devoirs des pères et des mères, des maîtres et des maîtresses, de faire en sorte que leurs domestiques commencent et finissent la journée par la prière, et de s'en assurer. Il est certain que s'ils manquent de vigilance en